

“ Quand on sort de Jérusalem, pour venir dans la vallée de Josaphat, dit Mgr. Mislin, on passe par la porte de Saint-Etienne, de là en descendant au fond de la vallée, on passe un pont en pierre d'une seule arche, jeté sur le torrent de Cédron, et on se trouve au pied de la montagne des Oliviers. A quelques pas vers la gauche est l'entrée de l'église souterraine qui renferme le tombeau de la Sainte Vierge. C'est dans ce tombeau qu'elle avait été ensevelie, mais Dieu n'a pas voulu que cette demeure de la mort gardât le corps qui avait été la demeure de la vie ; exempte de toute souillure, le corps de Marie devait échapper à la contagion du tombeau. C'est là qu'a eu lieu l'Assomption.

“ On arrive à l'église par le sud, on trouve d'abord un assez grand espace aplani et pavé, où l'on descend par trois marches et sur lequel s'élevait autrefois une abbaye de bénédictions, et on est en face d'un portique de style gothique, qui était fort beau autrefois, mais qui n'a plus rien de remarquable. On descend alors un grand et magnifique escalier comptant 48 degrés de marbre blanc et conduisant dans une hypogée ou église souterraine qui a 95 pieds de longueur, 20 de largeur et se prolonge de l'occident à l'orient. En descendant l'escalier on aperçoit à droite, dans un renforcement, les *monuments de Saint Joachim et de Sainte Anne* ; un peu plus bas, du côté opposé, ceux de Saint Joseph et du vieillard Siméon. Ce lieu était consacré à la sépulture d'une des branches de la famille Davidique. ”

Ces tombeaux ne furent découverts qu'au Ve siècle, et pendant près de 400 ans ils restèrent ignorés, ensevelis sous les décombres des retranchements romains qui, à l'époque du siège de Jérusalem, par Titus, comblèrent la vallée et en masquèrent l'entrée.